Alpenstädte sind wichtiger, als es scheint

Mittelgrosse Städte[1], wie sie in der Regel in Berggebieten und ländlichen Räumen zu finden sind, spielen oft eine ungeahnte Rolle. Sie erfüllen, trotz ihrer im Vergleich zu den grossen Schwestern meist deutlich geringeren Grösse, vor allem für die angrenzenden Berg- und ländlichen Regionen essenzielle Funktionen. Nebst Arbeitsplätzen sind in den Städten mittlerer Grösse verschiedene wirtschaftliche, soziale und kulturelle Dienstleistungen angesiedelt und sie können sogar bedeutende Standorte in den Bereichen Bildung, Innovation und Unternehmertum sein – insbesondere, wenn Netzwerke entstehen konnten. Anders gesagt: Nicht unbedingt ihre Grösse und Dichte sind entscheidend, sondern vielmehr ihre Erreichbarkeit, das Vorhandensein von Partnerschaften sowie ihre Anpassungsfähigkeit in Bezug auf die Governance-Strukturen[2].

Beispielsweise konnte im Wallis in Visp die bedeutende Entwicklung des Pharmakonzerns Lonza nur dank eines Einzugsgebiets erfolgen, das durch verschiedene Infrastrukturen und Verkehrsmittel gut an sein regionales Zentrum angebunden ist. Die Stadt Bulle (FR) wiederum, die sich selbst als Stadt auf dem Land versteht, veranschaulicht exemplarisch die Verbindungen, die sie zu den ländlichen Räumen pflegt. Über Espace Gruyère, wo unter anderem die Gastromesse «Goûts et Terroirs» stattfindet, werden im Hauptort des Bezirks Greyerz Veranstaltungen organisiert, die nicht nur der Stadt- und Landbevölkerung, sondern auch Menschen verschiedener Generationen Begegnungsmöglichkeiten bieten.

Um die Vorteile der Städte zu nutzen, liegt es im Interesse der Bergregionen und ländlichen Gebiete, ihre spezifischen Stärken (Tourismus, Regionalprodukte, Lebensqualität) weiterzuentwickeln und gleichzeitig zu vermeiden, dass Angebote geschaffen werden, die mit denen nahegelegener Zentren konkurrieren. Auf diese Weise lassen sich leichter Synergien zwischen Stadt und Land schaffen und eine kohärente Entwicklung innerhalb der funktionalen Räume fördern.

Vincent Gillioz
Chefredaktor montagna

Des villes de montagne plus importantes qu'il n'y paraît

Les villes de taille moyenne[3], qui sont généralement celles que l'on retrouve au sein des régions de montagne et de l'espace rural, jouent souvent un rôle insoupçonné. D'une part, malgré le fait qu'elles aient une taille habituellement bien plus modeste que leurs grandes sœurs, ce sont surtout elles qui remplissent des fonctions essentielles pour les régions de montagne et rurales qui les jouxtent. Elles offrent, en plus des emplois, divers services économiques, sociaux et culturels et peuvent même disposer de compétences en matière de formation, d'innovation et d'entrepreneuriat ; surtout si elles ont su mettre en place des réseaux. Autrement dit, ce n'est pas forcément leur taille et leur densité qui sont déterminantes, mais plutôt leur accessibilité, l'existence de partenariats, ainsi que leur souplesse en matière de gouvernance[4].

Par exemple, à Viège, dans le Valais, l'important développement du centre chimique de la Lonza n'a pu se réaliser que grâce à la présence d'un bassin démographique qui est bien relié à son centre, par le biais de diverses infrastructures et moyens de transports. De son côté, la ville de Bulle (FR), qui se considère comme une ville à la campagne, illustre parfaitement les liens qu'elle entretient avec les espaces ruraux. Par le biais de l'Espace Gruyère, qui accueille notamment le Salon des Goûts et Terroirs, le chef-lieu du district de la Gruyère propose des événements qui donnent non seulement aux citadins et aux campagnards l'occasion de se rencontrer, mais aussi aux personnes appartenant à plusieurs générations.

Pour tirer parti des avantages qu'offrent les villes, les régions de montagne, ainsi que l'espace rural, ont tout intérêt à développer leurs atouts spécifiques (tourisme, produits régionaux, qualité de vie), tout en évitant de créer des offres qui concurrenceraient celles mises en place par les centres voisins. De cette façon, il sera plus aisé de mettre en place des synergies entre villes et campagnes et de favoriser un développement cohérent, au sein des espaces fonctionnels.

1) In der Regel versteht man in der Schweiz unter kleinen und mittelgrossen Städten solche mit 10'000 bis 50'000 Einwohnerinnen und Einwohnern.
2) Siehe Artikel auf den Seiten 6–7.
3) Globalement, en Suisse, on désigne les petites et moyennes villes celles qui comptent entre 10'000 et 50'000 habitants.
4) Voir article aux pages 6–7.